



MAROC MOHAMMED VI FACE À SA JEUNESSE

N° 3154 – NOVEMBRE 2025

www.jeuneafrique.com

jeune **afrique**

CAMEROUN

Comment Biya
a perdu le Nord

ANGOLA

General Electric :
enquête sur
un scandale d'État

CLASSEMENT EXCLUSIF

300

CHAMPIONS DE LA FINANCE

— ÉDITION 2025 —

Allemagne 9 € • Belgique 9 € • Canada 12,99 \$CAN
Congo Brazzaville 5 000 F CFA • Djibouti 12 € Espagne 9 €
France 7,90 € • DOM 9 € • Italie 9 € Maroc 50 MAD
Mauritanie 200 MRU • Pays-Bas 9,20 € • Portugal 9 €
RD Congo 10 USD Suisse 15 CHF • Tunisie 10 TDN • TOM 1 000 XPF
Zone CFA 4 800 F CFA • ISSN 1950-1285

M 01936 - 3154 - F: 7,90 € - RD



→ Le problème, c'est que ni les citoyens ni les responsables politiques n'ont complètement intégré cette logique. La monarchie joue son rôle d'institution stable, dégagée de la pression immédiate de l'opinion publique, mais les gouvernements manquent de moyens pour mettre en œuvre les politiques.

La monarchie n'est pas visée comme régime. Elle est plutôt perçue comme un arbitre, un recours possible, voire un sauveur. Mais il faut être lucide : si le pays continue de tourner en rond, sans propositions concrètes et sans solutions, alors le risque existe que cette confiance s'effrite. La monarchie bénéficie encore d'un capital symbolique très fort. Mais cet avantage peut se transformer en vulnérabilité si les blocages persistent.

Il y a cinquante ans, le 6 novembre 1975, les Marocains, dont beaucoup étaient jeunes, ont marché pour libérer le Sahara.

Qu'est-ce qui différencie les jeunes de 1975 et ceux de la Gen Z ?

En 1975, avec la Marche verte, le peuple était mobilisé comme un bloc. C'était l'époque des « sujets » : on marchait derrière le roi, on se sacrifiait pour la cause nationale, le Sahara, l'unité, la défense du territoire. En 2025, les Marocains sont des « citoyens » qui revendiquent des droits individuels et collectifs, de la justice sociale, de la dignité. Le changement est fondamental.

Ce qui relie 1975 et 2025, c'est le patriotisme. Mais ce n'est plus le même patriotisme. En 1975, il se traduisait par le sacrifice collectif. En 2025, il se traduit par une exigence individuelle : éducation, santé, emploi. Les jeunes qui manifestent ne sont pas moins patriotes que leurs aînés. Ils disent simplement : « Nous voulons un Maroc qui nous respecte, qui nous donne une place digne. »

Finalement, que vous inspire cette génération Z ?

Au-delà du malaise social qu'elles reflètent, ces manifestations ne sont pas, à ce stade, le signe d'un effondrement, mais d'une vitalité. Elles révèlent une société en pleine mutation, qui bouge, qui ne veut pas se résigner. Quand des jeunes sortent dans la rue, c'est qu'ils croient encore que leur voix compte. Ils osent dire ce que beaucoup taisent. Ils expriment des colères légitimes avec créativité, avec courage.

Mais cela m'inspire aussi une inquiétude : celle de voir cette énergie se transformer en désespoir. Le vrai danger, ce n'est pas la révolution, c'est la fuite. Quand les jeunes ne croient plus en leur pays, ils partent. Et un pays qui perd sa jeunesse perd son avenir.

GenZ 212 est une alerte. Elle dit : « Nous sommes là, nous voulons être entendus. » Si on ne l'écoute pas, elle se taira peut-être, mais ce silence sera celui de l'exil, de la résignation. Ou une bombe à retardement. Et c'est cela, le plus grand risque. ●



ETC - Export Trading & Cooperation

Via Galileo Galilei 2,
CAP 31057 Silea (TV) - Italie
www.etcgroup.it

NPL et Expositions Souveraines : Les solutions d'ETC face au double verrou qui fragilise les fonds propres des banques africaines

Les banques africaines sont confrontées à un double facteur de pression prudentielle : l'accumulation de créances non performantes (NPL) et la forte concentration en titres d'État. Les NPL mobilisent des niveaux élevés de provisions qui réduisent les fonds propres de catégorie Tier 1, affaiblissent le RoE et compromettent le respect des exigences de solvabilité inspirées de Bâle. Cette situation limite mécaniquement la capacité de financement de l'économie réelle.

Parallèlement, l'allocation prioritaire des bilans vers la dette souveraine génère un effet d'éviction : le capital est absorbé par des expositions à faible rendement, réduisant l'espace disponible pour le crédit au secteur productif. Cette contrainte est amplifiée par la faiblesse structurelle des fonds propres, le risque de change et l'insuffisance de garanties bancaires.

Face à ce verrouillage bilanciel, **ETC – Export Trading Cooperation** propose deux instruments complémentaires :

- **Le Concentration Risk Bond (CRB)**, une garantie de division des risques permettant de réduire la charge en capital et de relâcher les contraintes liées aux expositions concentrées.
- **La titrisation des NPL**, qui facilite la déconsolidation des actifs dégradés et la libération de capital (capital release).



Anco Marzio LENARDON

President & CEO

ETC - Export Trading Cooperation

« En combinant ces mécanismes, les banques renforcent leur solvabilité, rétablissent des marges d'intermédiation et améliorent leur capacité à financer le secteur privé. »